

Ceci fait partie de la série

# **Apocalypse de Jean**

De

**David Roper**

# Le grand i menteur

L'intimidation est une des choses que le diable utilise pour détruire les chrétiens. Une autre est l'égarement. Dans le chapitre 12, le dragon rouge feu est "appelé le diable ou Satan, qui trompe le monde entier" (v. 9 - FC ; cf. aussi 20.10). Dans le jardin d'Eden, le diable (le serpent) trompa Eve (Gn 3.13) et, depuis, il ment sans arrêt à l'homme. Paul écrit : "Mais je crains que votre intelligence ne se corrompe et que vous n'abandonniez votre attachement fidèle et pur au Christ, tout comme Eve se laissa égarer par les mensonges habiles du serpent" (2 Co 11.3 - FC). La Bible met continuellement les chrétiens en garde : "Ne vous y trompez pas" (1 Co 6.9 ; 15.33 ; Ga 6.7 ; Jc 1.16 ; voir Dt 11.16).

La leçon précédente parle de l'agent que le dragon utilisa pour intimider : la bête qui monte de la mer (13.1-10). Cette leçon traite de l'agent du diable qui égare : la bête qui monte de la terre (13.11-18). Le verset 14 déclare que cette deuxième bête "égarait les habitants de la terre" (FC ; cf. aussi 19.20). Notre texte révélera quelquesunes

des ruses que le diable utilise pour essayer de nous tromper. Nous verrons aussi qu'il est incapable de le faire, pour autant que notre cœur reste attaché au Seigneur.

## ELLE N'EST PAS CE QU'ELLE SEMBLE ÊTRE (13.11-12, 14-17)

Jean dit : "Puis je vis monter de la terre une autre bête<sup>1</sup>" (v. 11a). Alors que le dragon accueille la bête marine, la terre se met à trembler. Des crevasses apparaissent et la poussière remplit le ciel. Dans un champ, la terre ondule et se soulève. Quelque chose essaye de faire surface, quelque chose de puissant. Quelle sorte de monstre monterait de la terre<sup>2</sup> ?

### Son aspect

Quand la créature surgit finalement, son air inoffensif, presque innocent nous surprend : "Elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau" (v. 11b). Nous n'avons pas d'autres détails, mais on nous donne l'impression qu'elle ressemble à un agneau. Le sens symbolique des

<sup>1</sup> Si le fait que la bête monte de la terre a de l'importance, c'est probablement qu'elle est originaire de la terre, pas du ciel (cf. Jn 3.31 ; Jc 3.15). Le fait que la première bête monte de la mer et que la deuxième monte de la terre a probablement peu d'importance. Dans la vision de Daniel des quatre bêtes, il est d'abord dit qu'elles sortirent de la mer (Dn 7.3) ; puis qu'elles s'élèveraient de la terre (Dn 7.17) ; "la mer" et "la terre" sont interchangeable dans la vision de Daniel. <sup>2</sup> Nous ne savons pas comment une créature peut "monter de la terre" dans une vision. L'entrée de la bête était peut-être moins dramatique — ou davantage — que ne l'est ma description. Je vous encourage à essayer de "voir" ce que Jean vit, afin que la vision vous frappe comme elle frappa Jean.

cornes est la force, mais celles-ci n'enlèvent rien à la contenance inoffensive de la bête, car ces cornes étaient "semblables à celles d'un agneau", les bosses ne dépassant guère l'épaisseur de la laine<sup>3</sup>.

Cependant, quand la bête ouvrit sa gueule, il devint clair que son apparence était trompeuse : "et elle parlait comme un dragon" (v. 11c). Jésus avait mis ses disciples en garde contre les loups déguisés en brebis (Mt 7.15) ; ici, Jean prévint ses lecteurs que le dragon serait déguisé en agneau.

Puisqu'elle "parlait comme un dragon", certains pensent que le soi-disant agneau rugit. Je pense plutôt qu'elle sifflait comme "le serpent ancien, appelé le diable et Satan" (Ap 12.9). Je m'imagine entendre le discours rusé et persuasif d'un arnaqueur religieux.

J'utilise le terme "arnaqueur religieux" parce que plus loin en Apocalypse la bête terrestre est appelée "le faux prophète" (16.13 ; 19.20 ; 20.10) ; son point fort était la religion. Sa fonction principale était de persuader les hommes d'adorer la première bête (v. 12). Nous avons donné comme titre "le pouvoir politique anti-chrétien" à la première bête. Nous pourrions désigner la deuxième bête "le pouvoir religieux anti-chrétien".

Pour ceux d'entre nous qui ont grandi dans un pays où l'Eglise et l'Etat sont séparés, l'idée que le diable recrute le pouvoir politique et le pouvoir religieux pour combattre côte à côte peut nous paraître étrange. Mais d'autres lecteurs n'en seront pas étonnés. Beaucoup de systèmes politiques et religieux à travers le monde se sont associés pour maintenir le statu quo.

*La caractéristique principale de la bête qui monte de la terre est qu'elle n'est pas ce qu'elle semble être.* Toute contrefaçon trompe plus aisément quand elle ressemble de très près à l'original. Ainsi, cette créature avait l'apparence extérieure de l'Agneau. En réalité, elle était l'antithèse de l'Agneau. Elle n'était en rien inoffensive ou

innocente :

(1) "Elle exerce tout le pouvoir de la première bête en sa présence<sup>4</sup>" (v. 12a). Puisque le dragon avait donné le pouvoir à la première bête (13.2, 4), "sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation" (13.7), il s'agit d'une autorité impressionnante !

(2) La deuxième bête avait en particulier l'autorité de faire "que la terre et ses habitants<sup>5</sup> se prosternent devant la première bête, dont la blessure mortelle a été guérie<sup>6</sup>" (v. 12b). Elle les manipula "en disant aux habitants de la terre de faire une image<sup>7</sup> de la bête qui a été blessée par l'épée et qui a survécu" (v. 14b). Elle forçait les hommes à adorer la bête (v. 12) et à se prosterner devant l'image de la bête (v. 15b).

(3) Finalement, elle avait l'autorité de punir ceux qui refusaient d'adorer la bête et son image. Elle exerçait une pression économique. Ceux qui se prosternaient devant l'image recevaient "une marque sur la main droite ou sur le front" (v. 16b) et l'on proclamait "que nul ne [pouvait] acheter ni vendre, sans avoir la marque" (v. 17a). "Si l'on n'avait pas la possibilité d'acheter ni de vendre, on devenait un marginal, incapable de participer à la vie de société<sup>8</sup>." Ceux qui refusaient de suivre la bête étaient souvent réduits à l'esclavage ou mouraient de faim.

Le faux prophète avait aussi le pouvoir de "faire mettre à mort tous ceux qui ne se prosterneront pas devant l'image de la bête" (v. 15b<sup>9</sup>). Cela nous rappelle les trois hommes hébreux qui furent jetés dans la fournaise ardente parce qu'ils refusaient de se prosterner devant l'image de Neboukadnetsar (Dn 3).

### **Sa véritable identité**

Qui était cette bête ? Si nous avons raison de penser que la première bête était l'Empire Romain, alors la deuxième bête représentait les organisations qui faisaient observer le culte de l'empereur à l'époque de Jean. Bruce Metzger a

<sup>3</sup> La bête n'avait que deux cornes, alors que le dragon et la bête marine en avaient dix chacun (12.3 ; 13.1). <sup>4</sup> "En sa présence" indique son désir de faire la volonté de la bête. Quand un prophète était "en la présence" de Dieu, il était prêt à faire la volonté de l'Eternel. <sup>5</sup> En Apocalypse "la terre et ses habitants" se réfère aux non-croyants. <sup>6</sup> "La blessure mortelle [qui] a été guérie" était un signe distinctif de la bête (13.3, 12, 14). <sup>7</sup> Le mot grec traduit par "image" est *eikon*, qui nous donne en français le mot "icône". <sup>8</sup> M. Robert Mulholland Jr., *Holy Living in an Unholy World : Revelation*, The Francis Asbury Press Commentary Series (Grand Rapids, Mich. : Francis Asbury Press of Zondervan Publishing House, 1990), 236. <sup>9</sup> Tout chrétien qui refusait d'adorer l'image de l'empereur était passible de la peine de mort. Cependant, nous savons que cette loi n'était pas appliquée à la lettre partout (comme cela a toujours été le cas pour les lois) ; ainsi tous les chrétiens fidèles ne moururent pas, bien que tous aient souffert, sans exception.

écrit ceci :

Depuis Jules César, les empereurs romains étaient défiés, c'est-à-dire qu'on leur donnait le statut de dieu et on les adorait en tant que tel, les premiers après leur mort, mais plus tard même de leur vivant. (...) L'Empereur Domitien exigeait qu'on l'appelle "notre seigneur et dieu". Dans la plupart des villes auxquelles Jean écrivait, des temples avaient été construits à ces "détés" ; un simulacre de la demeure céleste du seul vrai Dieu.

Bien que ce fût l'empereur lui-même qui encouragea ce culte, c'était finalement les officiels régionaux qui s'occupaient d'en imposer la pratique. La deuxième bête représentait bien ces politiciens de second rang<sup>10</sup>.

Ray Summers a suggéré une organisation spécifique :

Toutes ces caractéristiques [de la bête] semblent identifier la deuxième bête comme étant les "Concilia" établies en Asie Mineure pour faire appliquer la religion d'Etat. Il s'agissait d'assemblées officielles qui s'occupaient du culte impérial et devaient contraindre tout le monde à rendre hommage à l'image de l'empereur<sup>11</sup>.

Le travail du faux prophète était de promouvoir "le culte impérial avec ses prêtres, ses temples, ses images de la déesse Roma et de l'empereur en fonction, devant lesquelles les citoyens devaient prier, offrir de l'encens et adorer à intervalles réguliers<sup>12</sup>." Dans une lettre à l'Empereur Trajan, Pline (légal de Bithynie) écrit :

Un document anonyme est arrivé avec beaucoup de noms. J'ai déchargé ceux qui dirent qu'ils n'étaient pas ou n'avaient jamais été chrétiens, qui implorèrent les dieux en ma présence et placèrent du vin et de l'encens devant votre image, et surtout qui maudirent Christ, ce qu'aucun vrai chrétien ne ferait, selon ce qu'on raconte<sup>13</sup>.

Les deux bêtes de l'Apocalypse mirent une pression incroyable sur les chrétiens.

Ceux qui refusaient de brûler de l'encens à l'image impériale étaient privés de leurs droits politiques, marginalisés socialement et boycottés commercialement. Si les sanctions sociales et économiques n'obtenaient pas le résultat recherché, des méthodes plus sévères étaient utilisées. Ils étaient exilés pour mourir dans les montagnes ou sur des îles ; ils étaient jetés aux bêtes féroces, cloués à la croix, torturés par tous les moyens imaginés par le diable personnifié. Les autorités civiles et religieuses de l'empire s'étaient unies afin d'écraser les disciples du Nazaréen, afin d'anéantir l'Eglise<sup>14</sup>.

Il faut comprendre qu'en ce qui concerne Rome, l'objectif de ce culte était plus grand que le simple fait de flatter l'orgueil insatiable des empereurs : "Le culte de l'empereur assurait un lien cohésif qui faisait défaut à (...) l'empire<sup>15</sup>." Il faut aussi comprendre que, dans la tête des officiels romains, ce qu'ils exigeaient n'était pas déraisonnable. Nous pouvons nous imaginer l'appel qui leur était adressé : "Regardez ce que Rome a fait pour vous ; regardez la paix et la prospérité dont vous profitez ; avez-vous jamais connu un bienfaiteur plus grand que l'empereur ? Ce n'est que simple gratitude que de lui rendre ce culte officiel<sup>16</sup>." Les autorités étaient franchement déconcertés de constater le refus obstiné des chrétiens d'adorer les images.

Les gens aujourd'hui (même certains qui prétendent être chrétiens) ne voient peut-être rien de mal à se prosterner devant une image, mais pour Jean, c'était le plus grand des blasphèmes. Dans le livre de l'Apocalypse, l'adoration de la bête et de son image était la caractéristique principale des non-croyants (14.9, 11 ; 16.2 ; 19.20 ; 20.4 ; voir aussi 15.2<sup>17</sup>). Le Seigneur veut que tous les hommes se détournent "des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai" (1 Th 1.9<sup>18</sup>).

Puisque nous avons identifié la bête terrestre comme étant les institutions qui faisaient re-

<sup>10</sup> Bruce M. Metzger, *Breaking the Code : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : Abingdon Press, 1993), 75. <sup>11</sup> Ray Summers, *Worthy is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 178. <sup>12</sup> Frank Pack, *Revelation*, Part 2, The Living Word Series (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1965), 11. <sup>13</sup> Pline *Epistulae* 96, trad. R. H. Bainton. Cité par Roland H. Bainton, *Christendom*, vol. 1 (New York : Harper & Row, 1966), 57. Cette lettre fut écrite vers 111-113 après J.-C. <sup>14</sup> Albert H. Baldinger, *Preaching from Revelation : Timely Messages for Troubled Hearts* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1960), 68. <sup>15</sup> Martin H. Franzmann, *The Revelation to John* (St. Louis, Mo. : Concordia Publishing House, 1976), 96. <sup>16</sup> William Barclay, *The Revelation of John*, vol. 2, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 98. <sup>17</sup> Selon le verset 4, l'adoration de la bête (l'empereur) était la même que l'adoration du dragon (le diable). Certains sont choqués quand les journaux parlent du "culte du diable". Mais ils ne se rendent pas compte que pour chaque personne qui pratique ce genre de paganisme, il y en a des centaines qui "adorent le diable" en mettant d'autres priorités avant Dieu. <sup>18</sup> Pour plus d'informations sur l'idolâtrie, voir Romains 1.21-23, 25 ; 1 Jn 5.21.

specter le culte de l'empereur, faut-il penser que notre texte n'a rien à nous dire aujourd'hui ? La plupart d'entre nous ne sont pas contraints de se prosterner devant l'image des dirigeants de leur pays ; on ne nous met pas à mort parce que nous refusons de dire : "Notre dirigeant est notre dieu !" Mais rappelez-vous que le verset 9 nous fait clairement comprendre que les messages du chapitre 13 s'appliquent en tout temps : "Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende !"

Il y a une application flagrante pour ceux qui habitent dans les pays où l'Eglise et l'Etat travaillent main dans la main pour opprimer la liberté de religion. Albert Baldinger remarqua : "Bien que la bête qui monte de la terre soit d'abord le culte à César, elle représente aussi toute autre religion qui est contrôlée par l'Etat auquel elle se prostitue à des fins politiques<sup>19</sup>."

Cependant, il existe encore d'autres significations de ce symbolisme. Le don particulier de la bête terrestre était (et continue d'être) sa capacité d'égarer, de convaincre les hommes d'adorer un dieu autre que le vrai Dieu. Comme a dit Homer Hailey, la bête qui monte de la terre "est reflétée dans toutes les formes de fausse adoration qui ont suivi, y compris la papauté et beaucoup d'autres systèmes de fausse religion<sup>20</sup>".

Le Nouveau Testament a beaucoup à dire au sujet des faux docteurs qui viendraient. Jésus nous prévint : "De nombreux faux prophètes apparaîtront et tromperont beaucoup de gens" (Mt 24.11 - FC ; voir aussi Mt 7.15 ; 24.24 ; Mc 13.22). Pierre déclara que : "Il y a eu de faux prophètes parmi le peuple : de même il y a parmi vous de faux docteurs qui introduiront insidieusement des hérésies de perdition" (2 P 2.1). Jean parla de "ceux qui chercheront à vous tromper" (1 Jn 2.26 - FC). L'esprit de la deuxième bête vit encore dans les faux enseignants qui égarent des millions de gens de par le monde.

Est-il facile de reconnaître ceux qui enseignent l'erreur ? Non. Il est toujours vrai que les agents du diable semblent être ce qu'ils ne sont pas. Quand Paul écrivit à propos de ceux qui prétendaient être des "apôtres de Christ", il dit à ses lecteurs de ne pas s'étonner "car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est

donc pas étrange que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice" (2 Co 11.14-15a).

Les faux docteurs font souvent bonne impression au début. Un certain groupe religieux se dit "chrétien" alors qu'il nie que Jésus est le fils unique de Dieu. Ces dernières années, cette organisation a dépensé des millions de dollars en publicité télévisée aux Etats-Unis pour promouvoir son côté familial. Cette publicité a fait bonne impression sur ceux qui sont préoccupés par l'éclatement de la famille.

Si les faux prophètes mettent un masque de piété, comment pouvons-nous éviter d'être trompés par eux ? Jean dit : "Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, (pour savoir) s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde" (1 Jn 4.1). Comment les éprouver ? Avec la parole. *Nous devons éprouver leur enseignement avec la parole ; tout leur enseignement, pas seulement les choses qu'ils disent pour accrocher ceux qui ne se méfient pas. Nous devons aussi éprouver leur vie avec la parole. Nous ne devons pas être des "enfants, emportés par les vagues et poussés çà et là par n'importe quel vent d'enseignement répandu par des hommes trompeurs, qui entraînent les autres dans l'erreur par les ruses qu'ils inventent"* (Ep 4.14 - FC). Paul dit :

Je vous le demande, frères, prenez garde à ceux qui suscitent des divisions et égarent les croyants en s'opposant à l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux, car les gens de cette espèce ne servent pas le Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ! Par leurs belles paroles et leurs discours flatteurs, ils trompent l'esprit des gens simples (Rm 16.17-18 - FC).

Les gens de Bérée furent loués car ils comparèrent l'enseignement de Paul aux Ecritures (Ac 17.11). Ceux qui enseignent la vérité ne sont jamais insultés par un tel examen. J'ai souvent fait la recommandation suivante à ceux qui m'écoutent : "Ne croyez jamais ce que j'ai dit seulement parce que je l'ai dit." Tout enseignement est à comparer à la parole.

"Ne vous y trompez pas, mes frères bien-

<sup>19</sup> Baldinger, 69. <sup>20</sup> Homer Hailey, *Revelation: An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 293.

aimés !" (Jc 1.16).

### ELLE PRÉTEND AVOIR UNE PUISSANCE QU'ELLE N'A PAS (13.13-15)

La bête qui monte de la terre pouvait contraindre les gens à faire ce qu'elle voulait, mais sa plus grande force était sa capacité de tromper. Elle était tout d'abord un faux prophète qui prêchait une fausse religion.

Dans le chapitre 11, de vrais prophètes firent de vrais miracles afin de promouvoir la vraie religion. Il n'est donc pas étonnant que le faux prophète utilise de faux miracles afin de promouvoir sa fausse religion. Le chapitre 13 dit qu'elle opéra "de grands signes" (v. 13a). "Signes" est le terme que Jean employa le plus en parlant des miracles. La bête terrestre pouvait tromper "les habitants de la terre<sup>21</sup> par les signes qu'il lui fut donné d'opérer devant la bête" (v. 14a ; voir 19.20).

Deux signes spécifiques sont mentionnés : Premièrement, la créature fit "descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes<sup>22</sup>" (v. 13b). Elie, le prophète de Dieu, avait fait descendre le feu du ciel (2 R 1.10, 12) ; de même, *le faux prophète semblait pouvoir en faire autant*. Deuxièmement, "Il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle" (Ap 13.15a). Donner le souffle vital est une des spécificités de Dieu (Gn 2.7) ; ainsi, le faux prophète, simulant la divinité, faisait croire que l'image avait pris vie et pouvait parler.

Certains seraient surpris d'apprendre que le pouvoir d'opérer des miracles (ou du moins de sembler opérer des miracles) "n'est pas en soi un signe de divinité ou d'approbation divine<sup>23</sup>". Dans le sermon sur la montagne, Jésus dit :

Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur ! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de

miracles ? Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité (Mt 7.21-23).

Le Seigneur est le seul à savoir si les personnes mentionnées accomplirent vraiment des miracles ou si elles prétendaient simplement en faire, mais l'idée ici est qu'obéir à Dieu est toujours plus important qu'opérer des miracles.

Jésus prévint ses disciples qu'après son départ "de faux Christs et de faux prophètes" s'élèveraient. Ils accompliraient "de grands miracles et des prodiges pour tromper, si possible, même ceux que Dieu a choisis" (Mt 24.24 - FC ; voir aussi Mc 13.22).

Une mise en garde donnée aux Israélites il y a très longtemps nous intéresse ici. En Deutéronome 13, Moïse parla de la venue possible d'un prophète qui annoncerait "un signe ou un prodige" (v. 2). Cependant, Si ce prophète disait : "Rallions-nous à d'autres dieux — (des dieux) que vous ne connaissez pas — et rendons-leur un culte !" (v. 3), Moïse leur recommanda :

Tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce visionnaire, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous vous rallierez à l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez, vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, c'est à lui que vous rendrez un culte, et vous vous attacherez à lui. Ce prophète ou ce visionnaire sera puni de mort, car il a parlé de rébellion contre l'Éternel, votre Dieu, (...) et il a voulu te pousser hors de la voie dans laquelle l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher (vs. 4-6).

Les mots "l'Éternel vous met à l'épreuve" font frissonner. Cela nous rappelle 2 Thessaloniens 2.10-12, qui dit que Dieu enverra "une puissance d'égarement" à "ceux qui n'ont pas reçu l'amour de la vérité", "pour qu'ils croient au mensonge". "Une puissance d'égarement" serait les faux prophètes qui viendraient "avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers" (v. 9).

<sup>21</sup> Dans le texte, le faux prophète pouvait seulement séduire les habitants de la terre, ceux qui ne croyaient pas et dont le cœur était centré sur les choses terrestres. D'autres passages préviennent les chrétiens qu'il peuvent être séduits si leurs pensées sont centrées sur les choses du monde. <sup>22</sup> "Quand un dignitaire romain et le gouverneur d'une province se rencontraient pour dédier une nouvelle image de César dans le temple, on opérait des signes et des prodiges pour impressionner le peuple" (Edward Myers, *After These Things I Saw : A Study of Revelation* [Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1997], 241). <sup>23</sup> Adela Yarbro Collins, *The Apocalypse* (Wilmington, Del. : Michael Glazier, 1979), 96.

Je ne peux qu'insister que tout enseignant religieux (même celui qui prétend avoir des dons miraculeux) soit mis à l'épreuve, qu'il soit testé à fond. Si son enseignement éloigne les hommes de la vérité de Dieu, pour impressionnant ou attrayant qu'il soit, il faut le rejeter, de façon ferme et définitive.

Vous avez peut-être remarqué qu'en parlant des "signes" opérés par le faux prophète en Apocalypse 13 j'ai utilisé le terme "faux miracles". Ma connaissance de la Bible, mon hobby de prestidigitation et mon scepticisme naturel m'ont convaincu que *le faux prophète n'avait pas la puissance qu'il prétendait posséder* :

(1) Il est impensable que Dieu permette aux forces démoniaques de détenir des pouvoirs miraculeux que son propre peuple n'avait pas ; et tout indique que les dons miraculeux des chrétiens cessèrent quand le Nouveau Testament fut terminé (en d'autres termes, à peu près quand Jean finit d'écrire l'Apocalypse<sup>24</sup>).

(2) Il avait été prédit que les faux docteurs utiliseraient des miracles contrefaits. Quand Paul parla de la venue de "l'impie", il dit que son avènement se produirait "par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers" (2 Th 2.8-9).

(3) Les "signes" mentionnés faisaient partie du répertoire courant des charlatans de l'époque (qu'ils soient religieux ou non). Ils n'avaient aucune valeur pratique autre que d'impressionner les foules.

(4) Chaque "signe" cité pouvait être opéré par des moyens naturels. Considérez par exemple le feu du ciel : produire du feu a toujours plu aux foules. J'ai un livre qui s'enflamme quand on l'ouvre. Les prophètes de Baal ne pouvaient pas appeler le feu du ciel dans n'importe quelles conditions (1 R 18), mais ils n'auraient eu aucun problème à donner l'illusion qu'ils pouvaient le faire si on leur avait laissé le temps de tout préparer dans un de leurs temples. Un fil "invisible", une solution très inflammable, un éclairage tamisé, un assistant hors scène qui allume le feu,

et voilà ! — un "miracle" est opéré !

Qu'en est-il de l'image qui fut animée et qui parla ? On peut voir à la télévision des émissions de variétés où se produisent des ventriloques. L'artiste pose sa poupée en bois sur ses genoux, commence à lui parler, et la poupée répond : sa mâchoire bouge, ses yeux roulent, sa tête se tourne, ses sourcils se haussent. La ventriloquie — la manière d'articuler sans remuer les lèvres, d'une voix étouffée qui semble venir d'ailleurs — est une technique qui existe depuis bien longtemps. Beaucoup de livres sur la ventriloquie indiquent que cet art fut perfectionné par les prêtres païens d'autrefois.

Il est bien sûr possible qu'aucune adresse ne fut nécessaire pour faire parler l'image. Quand j'ai visité l'ancienne Pergame, on nous montra ce qui restait d'un autel païen sous lequel il y avait un endroit où le prêtre se cachait. Au moyen d'un tube, le prêtre pouvait donner l'illusion que l'autel même parlait.

Il existait plusieurs façons de donner l'impression qu'une image parlait, ainsi que plusieurs façons de donner l'impression qu'elle s'animait. Les fils de fer et les poulies trouvés dans les ruines de certains anciens temples païens suggèrent que l'on employait parfois des marionnettes.

Si quelqu'un doute que les gens de l'époque aient été impressionnés par de telles tromperies, lisez ce que Luc dit de Simon le magicien : Il "provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie et se disait quelqu'un de grand. Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, s'attachaient à lui et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, appelée la grande" (Ac 8.9-10) !

Vous vous dites peut-être que ces artifices n'existaient qu'à cette époque-là ! Nous avons tendance à penser que nous sommes maintenant des gens "éclairés" et que personne ne tomberait dans un piège aussi flagrant. Si seulement c'était vrai, mais ce n'est pas le cas. P. T. Barnum<sup>25</sup> a vu juste quand il a déclaré : "Un nigaud naît chaque

<sup>24</sup> 1 Corinthiens 13 enseigne que les dons miraculeux seront abolis quand "ce qui est parfait" sera venu (vs. 8-10). Dans la langue originale, "ce qui est parfait" est neutre et semble se rapporter à la révélation "parfaite" ou "complétée" de Dieu (cf. Jc 1.25). L'Apocalypse est le dernier livre du Nouveau Testament à avoir été écrit. Ce que nous connaissons des dons miraculeux de l'Eglise primitive confirme la thèse que les miracles cessèrent quand les apôtres et ceux à qui ils avaient imposé les mains moururent puisque c'est par cette imposition des mains que l'on transmettait les dons. <sup>25</sup> Phineas Taylor Barnum (1810-1891) était un époustouffant homme de cirque américain.

minute." Je suis toujours étonné par les gens qui acceptent comme vérité des absurdités.

Je suis stupéfait que l'on soit trompé aujourd'hui par ceux qui prétendent avoir des pouvoirs spéciaux. Par exemple, beaucoup tombent sous l'emprise des médiums et d'autres "conseillers spirituels" qui trompent les gens en leur faisant croire, grâce à leur finesse, qu'ils connaissent des détails intimes de la vie des personnes qu'ils viennent de rencontrer. Je pourrais aussi mentionner les soi-disant "phénomènes inexplicables".

L'emploi de la tromperie au nom du christianisme est particulièrement alarmant. Beaucoup de faux enseignants déclarent qu'ils peuvent opérer des miracles, surtout les miracles de guérison<sup>26</sup>. Les "guérisseurs" utilisent un vieux truc de liseur de pensées ; ils font des déclarations vagues et générales telles que : "Dieu m'a dit que quelqu'un ici souffre de la vésicule biliaire" puis ils affirment que cette personne a été guérie. Par un simple tour on peut faire croire que deux jambes de longueur différente deviennent saines, alors que d'autres feintes plus compliquées impliquent un système de communication par code ou par appareils électroniques cachés.

Plus j'ai d'expérience, plus je suis certain que Sebastien Brant avait raison quand il a écrit : "Le monde veut être trompé<sup>27</sup>." Les foules se rassemblent pour voir le saint suaire de Turin<sup>28</sup>. Des centaines de gens sont émerveillés quand une statue paraît pleurer<sup>29</sup>. On érige des chapelles après que les gens ont prétendu avoir des visions. La bête qui monte de la terre continue à sortir plus d'un tour de son sac.

Comme dirait Jean : si tous les moyens que le diable emploie pour tromper aujourd'hui étaient écrits "en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait" (Jn 21.25). Mais plutôt que de cataloguer les artifices de Satan, il est nécessaire d'encourager les gens à veiller, et même à être sceptique, et à

rejeter tout ce qui va à l'encontre de la parole de Dieu !

Avant de continuer, examinons le côté pratique de ce sujet. Nous pouvons montrer les autres du doigt et nous demander avec étonnement comment ils font pour être si naïfs. Mais si nous sommes honnêtes, nous reconnaitrons que, pour chaque personne que le diable égare par des artifices religieux, il y en a cent qu'il trompe par les propos contradictoires du monde. Nous devons aussi reconnaître que chacun de nous a une fois ou l'autre cru à ses mensonges. Voici quelques-unes de ses tromperies les plus réussies : "Tu peux très bien te passer de Dieu" ; "C'est cette vie-ci qui compte, ne t'en fais pas pour celle d'après" ; "Les choses les plus importantes sont les exploits et les possessions". Son mensonge le plus dévastateur pour l'âme de l'homme est : "Jésus n'est pas le seul chemin vers Dieu" (cf. Jn 14.6 ; Ac 4.12).

Cette partie de notre étude s'intitule "Elle prétend avoir une puissance qu'elle n'a pas". La bête (le diable) dit qu'elle a le pouvoir de vous rendre heureux, le pouvoir de vous donner la satisfaction, le pouvoir de donner un sens à votre vie. Elle ment ! Elle n'a rien de tel. Seul Dieu a ce pouvoir ; ce sont des dons que Dieu offre à ceux qui ont un cœur attaché à lui.

"Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés !" (Jc 1.16).

### **ELLE PROMET CE QU'ELLE NE PEUT PAS FOURNIR (13.16-18)**

Notre texte se termine par le passage controversé sur la "marque" de la bête. Ce passage commence ainsi : "Elle fait que tous, les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves, reçoivent une marque sur la main droite ou sur le front" (v. 16).

A cette époque-là, les esclaves et parfois d'autres personnes recevaient une marque sur la

<sup>26</sup> Ceux qui croient aux guérisons miraculeuses sont souvent très sincères, mais ceux qui mettent en scène d'immenses "shows" de guérisseurs pleins d'artifices ne peuvent être que des trompeurs. <sup>27</sup> Sebastien Brant (c. 1458-1521), *The Ship of Fools* (1494) ; cité par John Bartlett, *Bartlett's Familiar Quotations*, 16th ed., gen. ed. Justin Kaplan (Boston : Little, Brown and Co., 1992), 135. <sup>28</sup> Le saint suaire, linceul dans lequel le Christ aurait été enseveli. Il n'y a aucune preuve de son authenticité. (1) Les efforts pour le dater indiquent qu'il est beaucoup plus récent que l'époque du Nouveau Testament (On mentionne pour la première fois son existence en 1171 à Constantinople). (2) Selon les récits des Evangiles, Jésus ne fut pas enseveli dans ce type de linceul. (3) Rien ne prouve que l'image est celle de Jésus. Tout porte à croire que Dieu ne permettrait pas qu'une relique de ce type soit conservée pour être vénérée. <sup>29</sup> Quand une statue semble pleurer ou saigner, il y a plusieurs explications possibles, allant d'un suintement naturel jusqu'à une tromperie.

main ou le front<sup>30</sup>.

Si vous aviez marché le long de la rue principale d'une ville romaine à l'époque où le livre de l'Apocalypse fut écrit, vous auriez peut-être croisé un homme avec une marque blanche sur le front ou sur la paume de la main. Les lettres ou les chiffres brûlés sur sa peau l'identifieraient comme étant l'esclave de l'homme, ou l'adepte du dieu dont il portait la marque<sup>31</sup>.

Paul avait peut-être cette pratique en tête quand il dit : "Je porte sur mon corps les marques de Jésus" (Ga 6.17) en parlant des cicatrices laissées par les blessures qu'il avait reçues en servant son Maître (2 Co 11.23-25<sup>32</sup>).

Certains pensent que la "marque" en 13.16-17 est une vraie marque. Dans un tract illustré connu de cet auteur et intitulé "La bête", les disciples de la bête sont dessinés avec le tatouage "666" bien visible sur le front. Puisque la "marque" permet d'acheter et de vendre (v. 17), on a suggéré que la "marque" est un symbole utilisé dans le commerce : les numéros de banque, les codes-barres au supermarché, les numéros de sécurité sociale, et ainsi de suite.

Ces interprétations n'auraient eu aucun sens pour les premiers chrétiens<sup>33</sup>. Dans le contexte, la "marque" de la bête est le pendant — ou la contrefaçon — du "sceau" de Dieu que nous avons étudié au chapitre 7. (1) Le sceau de Dieu fut mis sur 144 000 (personnes), un chiffre symbolique qui représente tous les serviteurs de Dieu ; aucun n'a été oublié. De même, la marque de la bête fut mise sur "tous, les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves" ; nul habitant de la terre n'a été oublié. (2) Les 144 000 reçurent le sceau sur "le front" (7.3), et ceux qui suivaient la bête reçurent "une marque sur la main droite ou sur le front". (3) Le sceau indiquait que ceux qui étaient sauvés appartenaient à Dieu, qu'ils étaient protégés par Dieu et qu'ils avaient adopté le point de vue de Dieu, surtout son attitude vis-à-vis de la souffrance. La marque sur les habitants de la terre faisait d'eux la propriété de la bête, les

mettait sous sa protection et montrait qu'ils partageaient le même caractère que la bête<sup>34</sup>. Quand nous avons étudié le sceau, nous avons souligné qu'il était symbolique et la marque l'est aussi.

Les sceaux avaient plusieurs fonctions aux temps bibliques, mais *dans le chapitre 7 le but principal était la protection*. De même, quand l'homme recevait la marque de la bête, cela impliquait que la bête lui donnerait le nécessaire pour vivre et le protégerait. Cependant, *le diable promet toujours ce qu'il ne peut pas fournir*.

La bête semblait tenir ses promesses, du moins au début : la bête qui monte de la terre fit en sorte "que nul ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom" (v. 17). "La marque" est identifiée comme "le nom de la bête ou le chiffre de son nom". Plus loin, nous parlerons de ce "chiffre". Souvenez-vous qu'à cette époque l'identité même d'un homme était liée à son nom. Lorsqu'on était marqué du nom de la bête, on devenait comme la bête.

Il est important de noter que seuls ceux qui avaient la marque pouvaient acheter ou vendre. Certains pensent que ceci se rapporte aux documents légaux dont les citoyens avaient besoin pour faire du commerce. L'archéologie "a mis au jour les restes de certificats que [les adorateurs d'images] recevaient comme preuve de leur culte rendu à l'empereur<sup>35</sup>". Merrill C. Tenney donna cette explication :

Sous les différents empereurs, à commencer par Tibère, tous les documents relatifs au commerce devaient porter le sceau du gouvernement, sans lequel la transaction était nulle. Les sanctions étaient exécutées par les officiels régionaux, parfois par les prêtres des différentes villes qui encourageaient le culte du César qui était en fonction<sup>36</sup>.

D'autres commentateurs pensent que le boycott était d'ordre plus général : peut-être que lorsqu'un chrétien refusait de se prosterner devant l'image, on se passait le mot et les

<sup>30</sup> Des documents anciens mentionnent spécifiquement le marquage des esclaves désobéissants et des soldats vaincus. <sup>31</sup> Merrill C. Tenney, *Proclaiming the New Testament : The Book of Revelation* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1963), 68. <sup>32</sup> Certains pensent que l'image de la "marque" n'est pas celle de marquer des esclaves, mais celle de frapper les pièces ou de sceller les documents. <sup>33</sup> D'autres interprétations sont aussi à rejeter. Une des plus étranges est celle des Adventistes qui professent qu'adorer Dieu le premier jour de la semaine (le dimanche) est la marque de la bête. <sup>34</sup> La marque sur le front indique que leur pensée était touchée ; la marque sur la main indique que leurs actions étaient touchées. <sup>35</sup> Pack, 11. <sup>36</sup> Tenney, 66.

marchands refusaient de traiter avec lui. Peut-être que les chrétiens consciencieux se distançaient des guildes qui étaient étroitement liées aux dieux païens. Quelle que fut la manière d'appliquer les sanctions<sup>37</sup>, les paroles prononcées en 13.17 présageaient un avenir sombre pour les chrétiens et leurs familles.

Ainsi nous arrivons au verset 18 qui commence par ces mots : "C'est ici la sagesse." La TOB met : "C'est le moment d'avoir du discernement." Quelque chose allait être révélé à ceux qui étaient assez sages pour le comprendre ; des renseignements qui leur donneraient une nouvelle perspective. Une définition de la sagesse biblique est : "arriver à voir les choses telles que Dieu les voit".

Au début de la leçon précédente, j'ai fait remarquer qu'après la présentation de chaque bête, le Saint-Esprit donne un petit mot d'encouragement. En 13.9-10 nous avons vu ce qu'il dit pour tranquilliser les chrétiens après l'introduction de la bête qui monte de la mer, alors que le message d'encouragement qui suit la description de la bête qui monte de la terre se trouve dans le verset 18 : "C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le chiffre de la bête. Car c'est un chiffre d'homme, et son chiffre est 666."

On considère ce verset comme l'un des plus énigmatiques du livre de l'Apocalypse, et même de toute la Bible. Une des interprétations les plus populaires de ce passage est de la prendre comme une devinette : Jean voudrait que l'on arrive au nom d'une personne à partir du chiffre 666 à l'aide d'un procédé appelé *gématrie*<sup>38</sup>. Il s'agit d'un procédé compliqué, tellement compliqué que nous devons y consacrer une leçon entière. Pour l'heure, je dirai simplement que je suis d'accord avec Martin Franzmann, qui dit que si Jean donna en effet une énigme, "aucune des tentatives modernes pour résoudre le cryptogramme n'est entièrement convaincante"<sup>39</sup>. Considérons les réflexions suivantes :

(1) Les chiffres ne sont traités comme des devinettes nulle part ailleurs en Apocalypse. Alors pourquoi le chiffre "666" devrait-il être traité comme tel ici ? Partout ailleurs dans le livre, les chiffres sont symboliques. Pourquoi ne devrions-nous pas prendre le "666" au sens symbolique ? "L'Apocalypse est un livre de symboles ; ce n'est pas un livre de devinettes"<sup>40</sup> !

(2) Le but principal de l'Apocalypse était de consoler ; mais quelle consolation une devinette apporterait-elle, même si l'on pouvait deviner le nom de quelqu'un ? Jean ne se livrait pas à un jeu. Son objectif n'était pas d'embrouiller, ni de compliquer, mais de reconforter et d'encourager.

Le contexte nous donne deux indices montrant que le but du verset 18 était d'encourager les chrétiens. Le premier indice est qu'il s'agissait d'un chiffre "d'homme". Dans la TOB, cette même expression est traduite par "humaine" en 21.17. Ces mots se réfèrent à "l'être humain en général" en Galates 1.11, 3.15 et encore d'autres passages. Jean ne voulait pas dire que "c'est le chiffre d'une certaine personne" ; mais "c'est le chiffre qui désigne l'être humain"<sup>41</sup> ! En d'autres termes, le chiffre de la bête n'est pas celui d'un dieu ou même d'un super-homme. *Il s'agit tout simplement du chiffre de l'homme*. Aucune personne ni groupe de personnes, pour puissant qu'il soit, ne peut affronter le Dieu Tout-Puissant ! (cf. 2 Ch. 20.6).

Le deuxième indice est le chiffre même de la bête : "666". Pour interpréter ce chiffre, il faut commencer par le sens symbolique principal du chiffre "six". Dans notre première étude sur les chiffres, nous avons vu que le "sept" représente la perfection et que le "six" (sept moins un) représente donc l'imperfection ou le mal. Ainsi, puisque six est presque sept, le "six" donne aussi à entendre une tromperie.

Finalement, le chiffre "six" était utilisé pour prédire l'échec ; car bien qu'il désire être le "sept", le "six" continue à être "six" (Si le prix exact d'un objet est de sept francs, six francs ne

<sup>37</sup> Certains auteurs pensent que les chrétiens auraient eu des réticences à utiliser les pièces romaines qui portaient l'effigie et le titre divin de l'empereur. Cela aurait eu des retombées économiques pour eux. <sup>38</sup> Les millénaristes n'utilisent pas cette approche parce qu'ils ne veulent pas identifier la bête comme étant quelqu'un qui vécut à l'époque de Jean, mais plutôt comme un super-homme qui apparaîtrait dans l'avenir. Cette optique est à rejeter car elle va à l'encontre du dessein de tout le livre de l'Apocalypse. <sup>39</sup> Franzmann, 98. <sup>40</sup> William Hendriksen, *More Than Conquerors* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1954), 273. <sup>41</sup> Jim McGuiggan, *The Book of Revelation*, Looking into the Bible Series (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 205. Certains affirment que le chiffre de l'homme est "six" parce que l'homme fut créé le sixième jour.

suffisent pas pour l'acheter.)

Maintenant, multipliez les concepts liés au chiffre "six". Lorsque quelque chose est répété trois fois dans la Bible, cette chose atteint sa plus grande puissance. Trois "six" représentent le comble du mal et du mensonge, mais "c'est ici la sagesse" : il évoque aussi le plus grand échec ! En fin de compte, "666" signifie "échec sur échec sur échec"<sup>42</sup>.

Ce chiffre annonce clairement que le diable promet ce qu'il ne pourra jamais fournir ! Le faux prophète ressemblait peut-être à l'Agneau et il pouvait peut-être marquer les hommes comme l'Agneau les marquait de son sceau. Cependant, en fin de compte, il n'est pas l'Agneau. En fin de compte, sa marque n'est qu'une marque. En fin de compte, ceux qui le suivent entreront dans l'éternité sans protection !

Dieu a scellé les siens,  
Ses brebis sont en sécurité ;  
Le malin les harcèlera,  
Mais Dieu les gardera.

Il n'est rien pour ceux qui rejettent  
Le Fils unique de Dieu ;  
Sur la main et sur le front ils porteront une  
marque,  
Mais celle du malin.

La nuit la plus noire viendra,  
Ni un rayon d'espoir ne transpercera ;  
Cours vers lui — il veut être  
Un refuge divin pour toi<sup>43</sup>.

"Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés !" (Jc 1.16).

### CONCLUSION

Dans cette leçon nous avons parlé de la tromperie religieuse. Paul dit : "Ne laissez personne vous tromper d'aucune façon" (2 Th 2.3a - FC). Il est encore plus triste de voir ceux qui s'égarent eux-mêmes. Jacques 1.26 parle de celui qui pense être religieux "mais en trompant son cœur", alors que 1 Jean 1.8 dit qu'il est possible de se tromper soi-même (cf. aussi Pr 14.12).

Paul reconnut qu'avant de devenir chrétien le diable avait réussi à l'égarer :

Car nous aussi, nous étions autrefois insensés,

désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de désirs et de passions, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, odieux et nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes, ont été manifestés, il nous a sauvés — non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde — par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit ; il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur (Tt 3.3-6).

Si vous avez été trompé par Satan, arrêtez de gober ses mensonges. Il vous faut ouvrir les yeux et réveiller votre pensée. Vous devez décider de vous servir de la Parole pour tester chaque idée et concept. Vous devez choisir d'obéir au Seigneur ; faites-le dès maintenant !

---

### QUESTIONS

1. Au chapitre 13, de qui se servait le dragon pour intimider ? De qui se servait-il pour tromper ?
2. En quoi l'apparence de la bête qui monte de la terre était-elle trompeuse ?
3. Comment appelle-t-on la deuxième bête dans d'autres passages d'Apocalypse ?
4. Dans quelle mesure la bête terrestre avait-elle de l'autorité ?
5. D'après cette leçon, que représentait la bête qui monte de la terre pour les chrétiens ?
6. La Bible condamne sévèrement l'adoration et la vénération des idoles et des icônes. Pourquoi ?
7. Est-ce que Satan essaye de nous égarer aujourd'hui ? La leçon parle de certaines de ses méthodes. Pensez-vous à d'autres méthodes ?
8. A l'époque de Jean, la bête terrestre semblait-elle opérer des miracles ? La capacité d'opérer des miracles (ou de simuler des miracles) prouve-t-elle que l'on est approuvé de Dieu ?
9. Quel test faut-il faire passer à tous ceux qui prétendent enseigner la parole de Dieu ?
10. "La marque de la bête" était-elle une vraie

<sup>42</sup> Hendriksen, 182. <sup>43</sup> Ce poème anonyme (adapté et traduit de l'anglais) est cité par John J. Van Gorder, *ABC's of the Revelation* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1952), 120.

marque sur les gens ? Comparez la marque de la bête au sceau de l'Agneau.

11. Dans le livre de l'Apocalypse, quel est le sens symbolique du chiffre "six" ? Que signifie-t-il lorsqu'il est répété trois fois ?
  12. Est-ce que Satan vous a déjà trompé ? Qu'avez-vous appris de cette expérience ?
- 

### **NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS**

Utilisez le tableau de la leçon précédente, qui résume l'identité de la deuxième bête à l'époque des premiers chrétiens et de nos jours.

Quand j'enseigne une classe sur l'Apocalypse, j'utilise parfois un exemple visuel : Je compte clairement sept pièces en les mettant dans ma main. Puis je dis à mes auditeurs que je mettrai mes mains derrière mon dos et ensuite, soit

j'enlèverai une pièce, soit je les laisserai toutes. Je mets mes mains derrière mon dos, puis je les ramène devant moi en montrant les pièces à ma classe. Je les garde en léger mouvement pour qu'il soit difficile de savoir combien il y en a exactement, ensuite je leur demande de deviner si j'ai six ou sept pièces dans la main. Je le fais plusieurs fois, parfois avec six pièces, parfois avec sept. Puisque mes étudiants ne devinent pas toujours juste, cela montre à quel point le six peut s'avérer trompeur ; il ressemble au sept.

Vous pouvez utiliser cet exemple visuel des sept pièces de monnaie. Vous pouvez aussi faire un schéma qui établit un contraste entre le sceau du Seigneur et la marque de la bête.

On pourrait simplement intituler cette leçon : "Le faux prophète". Voici un schéma possible : (1) Sa personne, (2) Son pouvoir, (3) Sa destinée. En voici un autre : (1) Son apparence, (2) Son objectif, (3) Son autorité, (4) Sa fin.